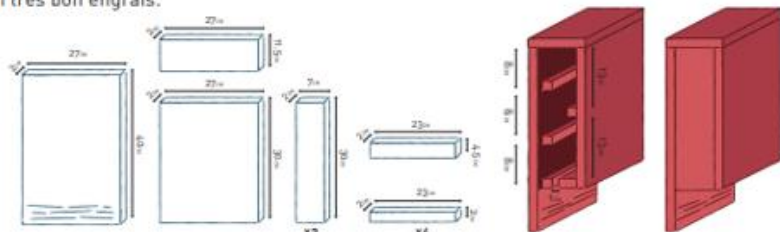


J'OFFRE UN TOIT AUX CHAUVES-SOURIS.

Les chauves-souris nous débarrassent de quantité d'insectes nocturnes parmi lesquels les moustiques, mites et autres nuisibles. On dit même qu'une pipistrelle peut en manger quelques centaines chaque nuit ! De plus, leurs déjections font un très bon engrais.

Malheureusement, elles manquent d'abris, que ce soit en hiver pour hiberner ou en été pour élever leurs petits. Vous pouvez leur en fabriquer en bois brut non traité (elles s'accrochent

aux aspérités), leur réserver un coin dans votre grenier ou votre cave, conserver les arbres creux de votre jardin... Mais surtout, ne les dérangez sous aucun prétexte !



JE ME PROMÈNE EN RESPECTANT LA NATURE.

Quand vous vous baladez dans la nature, soyez discret : faites le moins de bruit possible et, si vous voulez observer des animaux sauvages, évitez de porter des couleurs vives et de vous asperger de parfum.

Restez toujours sur les sentiers : vous risquez moins de déranger les animaux ou d'écraser les plantes, mousses, champignons...

Si vous emmenez votre chien, tenez-le en laisse ou veillez à ce qu'il ne quitte pas le sentier. Assurez-vous

aussi qu'il n'aboie pas ou il fera fuir tous les animaux du coin (d'ailleurs, si vous espérez en apercevoir, mieux vaut laisser votre fidèle compagnon à la maison !).

Enfin, ne jetez aucun déchet dans la nature et ne ramassez ou ne cueillez que ce qui peut l'être.



JE FAIS MON DENTIFRICE « 100 % BIODÉGRADABLE ».

Pour cela, il te faut de l'argile en poudre (argile blanche ou verte « ultra-ventilée » ou « surfine »), de l'huile essentielle de citron ou de menthe poivrée, du bicarbonate de sodium et de la glycérine liquide. Tu trouveras ces ingrédients en pharmacie, en herboristerie ou en droguerie.

Dans un pot en plastique, mets 6 cuillères à café d'argile en poudre, 2 cuillères à café de bicarbonate de sodium, 6 gouttes d'huile essentielle de ton choix et une grosse cuillère à café de glycérine liquide.

Mélange bien le tout. Si la pâte est trop sèche, ajoute quelques gouttes de glycérine.

Voilà, ton dentifrice est prêt : tu n'as plus qu'à le mettre dans un pot à couvercle... et à le tester !



JE N'INTRODUIS PAS DE PLANTES EXOTIQUES DANS LA MARE.

Votre mare est prête ? Surtout, n'y introduisez pas de plantes aquatiques exotiques. En l'absence de prédateurs naturels, certaines deviennent si envahissantes qu'elles causent la mort de ses occupants !

Voici les plantes exotiques à proscrire (et leurs alternatives indigènes)

. les semi-aquatiques : balsamine de l'Himalaya, spirée blanche (reine-des-prés, salicaire, iris faux-acore)
. les amphibies : hydrocotyle fausse-renoncule, jussies,

orpin de Helms (*sagittaire*, *renoncule aquatique*, *populage des marais*)

. les oxygénantes : élodées, myriophylle du Brésil (*potamot luisant*, *cérotophylle épineux*, *myriophylle en épi*)
. les flottantes : jacinthe, laitue et lentilles d'eau, azolla (*nénuphars*, *potamot nageant*)



JE MOULE LES EMPREINTES D'ANIMAUX POUR LES ÉTUDIER.

En te promenant dans les bois, les champs..., tu découvriras peut-être des empreintes d'animaux. Avec un bon guide, tu devrais pouvoir les identifier facilement, surtout si elles ont été laissées dans un sol boueux, au bord d'un cours d'eau ou après la pluie. Pour mieux les étudier, reproduis-les dans ton carnet d'observation ou, mieux, fais-en un moulage.

Pour cela, enfonce une bande de carton ou de plastique tout autour de l'empreinte, après avoir enlevé

les brindilles et les feuilles qui pourraient gêner. Prépare du plâtre à prise rapide sans te brûler (le mélange peut devenir très chaud !) et verse-le sur la trace.

Démoule quand le plâtre a complètement pris mais ne nettoie le moulage que lorsqu'il est tout à fait sec.



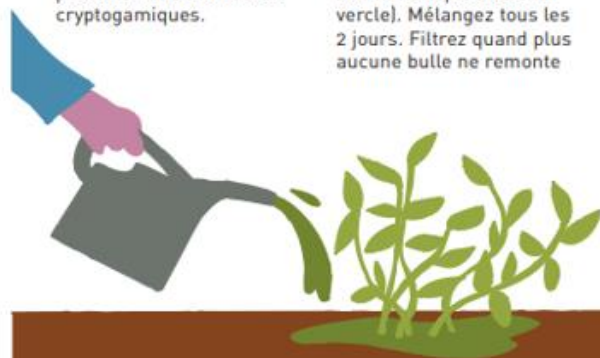
JE PRÉPARE DU PURIN D'ORTIE.

Cet engrais liquide naturel est riche en azote et en oligoéléments. Certains s'en servent aussi contre les pucerons et les maladies cryptogamiques.

Faites macérer 100 g d'orties fraîches non montées en graine dans 1 litre d'eau de pluie (utilisez un récipient non métallique et à couvercle). Mélangez tous les 2 jours. Filtrez quand plus aucune bulle ne remonte

lors du brassage. Conservez en bouteille quelques mois, à l'ombre et au frais.

Selon l'emploi, diluez à 10 % (stimulation des feuilles) ou 5 % (insecticide). Mais attention, trop d'engrais peut entraîner un déséquilibre des éléments nutritifs de votre sol (faites-le analyser tous les 3 à 5 ans pour connaître ses besoins réels)... et amoindrir la résistance des plantes face aux maladies !



JE FAVORISE LA PRÉSENCE DES POLLINISATEURS AU JARDIN.

Saules, pommiers, ronces, aubépines, lierres, bruyères, trèfles, luzernes, centaurées, armoises, menthes, orties... : vous offrez le gîte et le couvert aux pollinisateurs en plantant ou laissant pousser une grande variété d'espèces mellifères indigènes (elles sont adaptées à notre climat et à nos insectes). Choisissez-les de façon à étaler la floraison toute l'année, sans interruption, et évitez les plantes à fleurs doubles qui, en général, ne produisent ni nectar ni pollen.



Vous pouvez aussi fabriquer des abris pour papillons, bourdons, abeilles solitaires, syrphes..., voire placer une ruche. Mais surtout, ne recourez pas aux insecticides, herbicides et fongicides chimiques bien souvent fatals aux pollinisateurs...

J'ÉCONOMISE L'EAU AU JARDIN.

Plantez des espèces indigènes qui supportent la sécheresse (verveine, sauge, ail...) ou dont les racines vont chercher l'eau en profondeur (betterave, pomme de terre...). Les vivaces sont souvent plus sobres que les annuelles.

Regroupez les plantes selon leur besoin en eau. Binez régulièrement et protégez le sol avec un paillis végétal, du compost ou des plantes couvre-sol comme le lierre :

cela vous permettra d'économiser les arrosages. Et sachez qu'une pelouse haute (7 cm et plus) garde mieux l'humidité qu'une rase.

Enfin, récupérez l'eau de pluie et arrosez au plus près des racines le soir ou tôt le matin pour limiter l'évaporation.

Réservez le goutte-à-goutte pour les plantes qui ont un besoin d'eau constant et des racines peu profondes.



JE FAIS DE LA SOUPE AUX ORTIES.

Récoutez 500 g d'orties sans tiges ni fleurs (n'utilisez que les jeunes pousses au printemps et les nouvelles feuilles sur le haut des tiges en été).

Lavez et égouttez les feuilles.

Dans une casserole, faites-les revenir avec une noix de beurre, un oignon haché, du sel, du poivre et de l'origan, puis couvrez avec un litre de bouillon.

Pour une consistance plus épaisse, ajoutez une pomme de terre coupée en dés.

Faites cuire 10-15 minutes puis mixez avec un peu de crème fraîche.

Rectifiez l'assaisonnement si nécessaire et servez avec des croûtons aillés.

Les jeunes orties se cuisinent comme les épinards, essayez-les en omelettes, tartes salées, purées...



JE DÉCOUVRE LE SUREAU NOIR.

Parfaitement adapté à notre climat, peu exigeant et poussant rapidement, le sureau noir (*Sambucus nigra*) a sa place dans tous les jardins et les haies diversifiées.

Ses fleurs blanc crème, qui s'épanouissent en ombelles en mai et juin, sont abondamment visitées par les insectes butineurs. Quant à ses baies, elles font le régal des oiseaux.

Ses tiges, riches en moelle, offrent un site de nidification idéal pour certaines espèces de guêpes et abeilles solitaires. Évidées, elles font aussi de bonnes sarbacanes...

En purin, ses feuilles repousseraient pucerons et rongeurs.

Préparez du sirop avec les fleurs (pour agrémenter les limonades en été) ou les baies (pour passer l'hiver sans tomber malade) mais attention : crues, ces dernières sont toxiques.



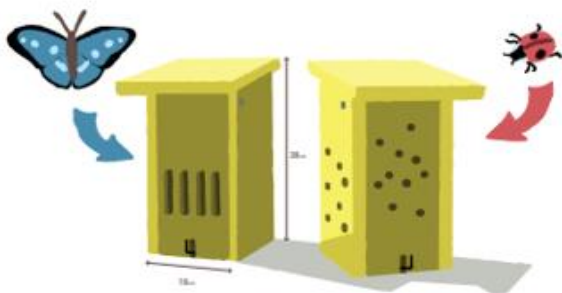
JE CONSTRUIS DES ABRIS POUR COCCINELLES ET PAPILLONS.

Dès la fin de l'été, les coccinelles, grandes prédatrices de pucerons, et les papillons, pollinisateurs des plantes à fleurs, cherchent refuge sous les écorces en partie détachées des vieux arbres, dans les fissures des murs et rochers... Mais ces abris se font rares. À vous de leur en construire d'autres !

Ce modèle convient aux deux espèces, seules les entrées changent : ce sont des trous de 1 cm de diamètre pour les coccinelles et des fentes verticales de 1 cm sur 8 pour les papillons. Utilisez du bois massif, non traité, non

raboté et résistant à l'humidité (pin, chêne, mélèze...). Protégez-le en appliquant du brou de noix et de l'huile de lin sur l'extérieur.

Éclairés par le soleil du matin et placés près d'arbres fruitiers, d'orties..., ces abris seront vite remplis.



JE PLANTE DES TOURNESOLS POUR LES OISEAUX.

Tu as de la fin avril à la fin mai pour planter tes graines de tournesol. Sèmes-en 3 ou 4, à 30 cm l'une de l'autre, dans un coin ensoleillé du jardin, puis arrose-les bien.

Comme les limaces raffolent des jeunes pousses, installe un rempart de sable et de coquilles d'œufs écrasées pour les protéger. Tu peux aussi enterrer à moitié des pots contenant de la bière (ce sont des pièges très efficaces).

Dès que les tournesols commencent à prendre de la hauteur, munis-les d'un

tuteur. Il empêchera que la tige se plie à cause du vent ou du poids de la fleur.

À la fin de l'été, ne coupe pas les fleurs fanées : elles vont donner des graines

dont les oiseaux se régaleront tout l'automne (garden en quelques-unes pour les semer l'année prochaine)...

